

# Séjour pédagogique sur les lieux de mémoire



De Verdun au Chemin des Dames...



## Du 15 au 19 avril 2019



### Sommaire\_ travaux d'élèves PS1-PS2-PSTI2D

#### >sur les lieux visités

- le trajet
- Le fort de Vaux
- Douaumont
- champs de bataille d'Argonne: le Vauquois
- Le chemin des dames
- Le mémorial de Verdun
- La citadelle de Verdun
- Les villages Morts pour la France

#### >thématiques générales

- Les Gersois à Verdun
- Les cimetières allemands
- L'archéologie de la Grande Guerre
- Chansons de la Grande Guerre
- La transmission
- L'armement
- Le système de tranchées

#### >thèmes de réflexion

- Quels enjeux autour du tourisme de mémoire ?
- Pourquoi défendre ?
- Pourquoi commémorer ?

*Qu'est-ce que la paix ? APERT Alexandre, SUIRE Bastien*

**Lycée Bossuet Condom**



## **Quelles sont les traces de la Grande Guerre à travers l'archéologie de guerre?**

On peut se demander quelle est la place de l'archéologie au sein de la recherche historique ?

À travers ces articles, on retrouve des traces de la Grande Guerre, des obus, des grenades détériorées par le temps et d'autres objets qui ont subi le même traitement. Ces objets sont donc le témoignage de la conservation des traces de la Grande Guerre au fil des années.

*Ils permettent surtout de mieux comprendre le quotidien des soldats à travers les objets retrouvés.*

La forêt domaniale de Verdun conserve de nombreuses traces de son passé. Le site classé "Partie centrale du champ de bataille de Verdun" (911 ha) est délimité par les forts de Douaumont et de Vaux, l'Ossuaire et le Lion de Souville marquant l'extrême limite de l'avancée allemande en 1916.

*Malgré les déminages après guerre, de si nombreux munitions et corps restent que des territoires entiers sont devenus impropres à vivre, à habiter, à cultiver à nouveau.*

*10 démineurs consacrent entre 70 et 90 % de leur temps à enlever et éliminer les munitions de ce conflit. Une activité qui représente, pour les six centres concernés, une centaine d'équivalents temps plein et 300 tonnes de munitions collectées chaque année. On parle maintenant de dépollution.*

### **Vestiges d'obus: 28 Juillet 2018.**

Lorsqu'il tente de récupérer son chien qui part se baigner dans la Meuse au nord de Verdun, Florent, plus connu sous le pseudonyme de Cabri27 sur les réseaux sociaux, ne pensait pas se trouver à proximité d'un improbable arsenal. En vacances dans la région, ce dernier a en effet découvert plusieurs obus qui, selon France 3 Grand Est, pourraient dater de la Première Guerre mondiale.

**Un autre cas: 2 Août 2016.** Michel et Laurent se frayent un passage entre les ronces, gravissent les talus avec d'infinies précautions. Ils ne doivent surtout pas trébucher, lâcher la clé de portage et au bout, l'obus, tant qu'il n'est pas parfaitement calé dans leur brouette motorisée.

Les démineurs de Colmar récupèrent chaque année, plus de 10 tonnes d'engins de la Grande Guerre

### **Peut-on trouver d'autres objets n'importe-où dans le territoire français, ou sont-ils localisés à des endroits précis ?**

*C'est dans la mer du Nord, que reste aussi le problème du plus célèbre et important dépôt de munition de la Première Guerre mondiale en Belgique, celui du Paardenmarkt... Au large de de Knokke-Heist, déversés en 1919 sur un banc de sable, 35000 tonnes de munitions, dont un tiers sont probablement chargés d'ypérite et de chloropicrine, ont sombré dans l'oubli en même temps que dans l'eau.*

### **Grenade retrouvée dans un lieu surprenant: 3 février 2019**

Une grenade à main allemande qui daterait de la Première guerre mondiale a été découverte dans une cargaison de pommes de terre importées de France. Elle étaient destinées à une usine de production de chips de Hong Kong, a annoncé la police.

L'engin, retrouvé samedi à l'usine Calbee Snacks, a été neutralisé sans problèmes. "La grenade était dans un état instable car elle avait été dégoupillée mais n'avait pas explosé", a déclaré à la presse le commissaire Wilfred Wong Ho-hon.

### **Est-ce que la sécurité des touristes et des habitants est assurée?**

*C'est pour cela que l'on conseille fortement de rester sur les sentiers balisés.*

*Les munitions peuvent avoir été lancées sans exploser, enfoncées jusqu'à 30 m sous le sol : on estime cela à 20% du total.*

*Décembre 2018, un obus de la PGM explose dans la Somme sur un chantier, sans victime, un miracle !*

### **L'équipement du soldat de la Grande Guerre:**

Casques, armes, munitions... une sélection des vestiges de la Grande Guerre retrouvés par les archéologues de l'institut.

En effet, de multiples objets qu'ils soient de la guerre ou même du quotidien sont déterrés.

Comme par exemple une baïonnette française, modèle "Berthier 1892", découverte à Vénizel (dans l'Aisne) en 2009.



### ***Et même des corps...***

*On estime à 700 000 le nombre de corps non inhumés...*

*Dans le sous-bois situé à proximité de la chapelle Notre-Dame de l'Europe, les recherches continuent. Ce sont désormais les squelettes de 15 soldats au moins qui ont été exhumés. Sept d'entre eux ont pu être identifiés, grâce à leur plaques.*

*Ces corps seraient ceux de poilus décédés en juin 1916*

### ***Pillage et revente : peut-on faire commerce des vestiges de la guerre ?***

*Ces morceaux d'histoire «se vendent très facilement» y compris pour les métaux.*

*Les archéologues sont les premiers à s'indigner. «Ce qui nous hérisse, c'est que les fouilleurs n'ont pas de connaissances méthodologiques ni stratigraphiques, et donc ils sont amenés à faire des trous n'importe comment, à malmener le sol sans considérer la position des objets», et à en détruire d'autres au passage qui sont négligeables à leurs yeux, comme des ossements de soldats...*

*Août 2018 : 2 hommes encore arrêtés fouillaient illégalement !*

[https://www.images-archeologie.fr/Accueil/Recherche/p-36-notice-REPORTAGE-portfolio-L-equipement-du-soldat-de-la-Grande-Guerre.htm?&notice\\_id=9506](https://www.images-archeologie.fr/Accueil/Recherche/p-36-notice-REPORTAGE-portfolio-L-equipement-du-soldat-de-la-Grande-Guerre.htm?&notice_id=9506)

<https://www.inrap.fr/dossier-actualite/l-archeologie-de-la-grande-guerre>

<https://www.24heures.ch/monde/grenade-retrouvee-patates-francaises/story/29285400>

## Pourquoi commémorer ?

Tout d'abord, qu'est-ce que commémorer ? Le mot *commémorer* vient du latin "*commemorare* : se rappeler, se souvenir de", cela signifie donc aujourd'hui "rappeler le souvenir de quelqu'un ou d'un événement important".

Les anciens combattants ont "fait pression" pour pouvoir commémorer le 11 novembre, et suite à cela les communes ont fait construire des Monuments aux morts. Mais quels étaient les **buts** principaux ?

→ Rappeler et transmettre le souvenir des événements passés

→ Rendre hommage aux victimes et à leurs sacrifices

→ "Mettre en mémoire" les faits

→ Célébrer la paix (entre les belligérants)

→ Comprendre les événements (à travers différentes études et documentaires)

→ Unir les populations dans un moment bien précis

## Qui est concerné ?

De manière générale, les différents peuples (civils, militaires...) de belligérants sont plus ou moins concernés par les commémorations.

Cependant, certains semblent s'opposer à l'abondance de commémorations qui prennent place plusieurs fois chaque année, et qui ont pris encore plus d'importance ces derniers temps. On reproche la "commémorationnisme".

Toutefois le 11 novembre 1940, alors que la France était sous le régime de Vichy, cette date étant un symbole de la défaite des allemands en 1918 la journée de commémoration est remise en cause et même interdite. Mais les citoyens français fidèles à l'hommage à rendre aux victimes de la Première Guerre mondiale se sont retrouvés aux Champs Elysées.

## Comment commémorer ?

- Cérémonies : Minute de silence, sonnerie aux morts, allumage d'une flamme, entités militaires et pompiers, salut au drapeau, hymne...

- En donnant lieu à des événements

culturels

- Monuments et des mémoriaux

- Elle peut être appliqué dans le cadre de l'enseignement

- Interventions

Ces différents types de cérémonies permettent d'unir les participants (civils, militaires), et de partager des émotions et un devoir.

Les cérémonies sont aujourd'hui médiatisées, télévisées : elles deviennent plus un événement qu'une commémoration.

L'Etat exploite les sites, les traces de guerre pour magnifier, donner de l'ampleur et du sens aux cérémonies. On parle aussi de "spectacularisation", puisque par exemple on trouve des chorégraphies de combat sur les plages de débarquement : les cérémonies deviennent un vrai spectacle.

Les cérémonies permettent aussi de faire venir d'anciens combattants qui témoignent, même s'ils sont de plus en plus considérés comme des spectateurs importants et non des acteurs de la commémoration.

## Quelles en sont les conséquences ?

- Economiques

Les commémorations entraînent des créations de musées ou autres établissements sur des

lieux emblématiques. Cela favorise grandement le tourisme, et le développement économique de certaines régions, et ce davantage lors des commémorations.

- Sociales

Une des conséquences sociales des commémorations est depuis quelques temps le phénomène de médiatisation (les cérémonies sont diffusées sur les chaînes de télévision, les réseaux sociaux...). Nous nous posons alors deux questions :

→ **Avec le phénomène de spectacularisation, ou de médiatisation, on peut se demander qu'est-ce qui est attentatoire au respect des morts ?**

→ **Puisque les cérémonies sont souvent absorbées par des spectacles ou événements, on peut se demander l'avis des populations : doit-on rester dans un rituel bien précis, ou permettre l'événementialisation et les cérémonies avec des nouveautés ?**

- Historiques

Les commémorations permettent aux archéologues et aux historiens de relancer des recherches, qui sont plus poussées grâce aux nouvelles technologies : ils peuvent trouver de nouvelles informations.

- Education

→ projets pédagogiques

→ implication dans les cérémonies commémoratives (lieux emblématiques, Monuments aux morts...)

→ participations à des actions éducatives nationales (concours..)

**Est-ce nécessaire ? Est-ce un devoir ? Peut-on arrêter ?**

Plusieurs votes ont été réalisés afin de connaître l'avis des populations sur la question "Faut-il encore commémorer ?" nous avons pu voir que sur le site "LePoint.fr" 85% des votes étaient favorables.

N. Sarkozy avait émis l'idée de rassembler toutes les commémorations de guerre au jour du 11 novembre, pour éviter le phénomène de "commémorationnisme" que nous avons cité plus haut. Cette proposition avait fait polémique auprès des historiens puisque ceux-ci tenaient à différencier la Première et la Seconde Guerres mondiales.

**Pourquoi plus ces 5 dernières années ?**

→ Pour le Centenaire de la Première Guerre mondiale

Objectifs :

- insister sur la force de l'événement
- mettre en exergue l'épreuve nationale
- avoir une approche interdisciplinaire et ouverte sur les mémoires portées par d'autres pays
- faire le lien avec la Seconde Guerre mondiale et le développement de l'idée européenne

\* sondage

## **Le Tourisme de mémoire: pourquoi a-t-il prospéré ces dernières années ?**

### **Qu'est-ce que c'est ?**

Le tourisme de mémoire, est une forme de tourisme qui consiste à mettre en avant le patrimoine historique d'un lieu, en particulier quand le site en question a été marqué par un événement (dans ce cas historique). Il permet de parcourir pour son plaisir un lieu dans le but de se souvenir et de se rappeler des faits passés.

### **Quels sont les enjeux du tourisme de mémoire pour le territoire ?**

- Le tourisme de mémoire engendre-t-il une certaine focalisation sur certains lieux ?
- Favorise-t-il la création de richesses ?
- Est-ce un levier pour diffuser l'histoire ?
- Est-ce un facteur d'attractivité touristique pour un territoire ?
- Le tourisme de mémoire a-t-il seulement des aspects positifs ou peut-on dire qu'il a également un aspect malsain (« argent sur le dos des morts ») ?
- Comment peut-on conserver ce tourisme après le centenaire ?
- Quelles stratégies peuvent être mises en place pour attirer durablement les touristes tant français qu'étrangers ?

### **L'évolution du tourisme durant le cycle de commémoration du centenaire**

- 2016 : record tourisme: + de 1 million de touristes sur l'ensemble des sites (double de 2015)
- total : environ 11 millions de visiteurs pendant le centenaire (40% de plus que d'habitude)
- augmentation de la fréquentation :
- effet positif sur l'économie meusienne (environ 20 millions d'euros dont 11 millions en 2015)
- + 66 % de fréquentation des lieux de mémoire
- évolution du tourisme :
- rénovation des lieux de mémoire (mémorial de Verdun :12,5 millions d'euros)
- création d'hôtels
- augmentation de commémorations / investissements de + en + nombreux

### **L'impact sur la région du tourisme de mémoire**

- représente la moitié de l'activité du territoire.
- fréquentation internationale (environ 30 % d'étranger en 2014)
- département de la Meuse: principal bénéficiaire
- visites: avantage pour le département fortement touché par le chômage (18,5% en 2012).
- profit pour les entreprises locales liées au tourisme

### ***L'offre touristique a su se moderniser***

*Mais ce regain d'intérêt a aussi été porté par les efforts de modernisation de plusieurs sites de mémoire. « On est loin des musées ou des sites poussiéreux qui étaient uniquement gérés par des*

associations. Les collectivités territoriales et le ministère des Armées ont mis la main à la poche pour réhabiliter certains de ces lieux »,

### Les sites de mémoire les plus visités

Monuments	Classement	Villes	2003	2006	2009	2012	2015
Citadelle de Verdun	Monument Historique	Verdun	115 972 visiteurs	111 730 visiteurs	79 340 visiteurs	91 765 visiteurs	-
Mémorial de Verdun	Musée de France	Fleury-devant Douaumont	136 724 visiteurs	131 763 visiteurs	124 789 visiteurs	110 701 visiteurs	-
Ossuaire de Douaumont	Monument Historique	Douaumont Vaux-Fleury devant Douaumont	235 264 visiteurs	239 194 visiteurs	216 342 visiteurs	278 569 visiteurs	314 202 visiteurs
Fort de Douaumont	Monument Historique	Douaumont Vaux	-	-	-	94 225 visiteurs	-
Fort de Vaux	Monument Historique	Vaux-devant Damloup	-	-	-	-	-

### Du pèlerinage de champs de bataille au tourisme de mémoire

*Dès 1917, l'entreprise Michelin édite des guides des champs de bataille à destination des familles des combattants. Avant même la fin des combats, ces sites deviennent ainsi des lieux de visite fréquentés par les familles et le public. À la notion de pèlerinage individuel, intime et familial, succède aujourd'hui celle, plus large, de tourisme de mémoire, qui mêle dimension individuelle et collective comme déterminants de la visite des sites.*

*Aujourd'hui, l'État observe le dynamisme accru des collectivités territoriales, qui voient dans le tourisme de mémoire un puissant levier de développement économique et culturel. C'est dans cet esprit que les collectivités entreprennent ou soutiennent d'ambitieux projets mémoriels, incarnés souvent dans des équipements qui mettent en lumière des pans importants d'histoire locale et nationale.*

*L'État doit également composer avec l'intérêt renouvelé de gouvernements étrangers qui souhaitent entretenir, à destination de leurs nationaux, le souvenir de leurs ressortissants morts aux champs d'honneur sur notre territoire.*

**Le tourisme de mémoire se situe donc au carrefour de plusieurs ambitions portées par de nombreux acteurs :**

**une ambition civique et pédagogique**, consistant à faire connaître au plus grand nombre une histoire commune et à transmettre aux Français la mémoire des conflits contemporains ;

**une ambition culturelle et patrimoniale**, consistant à garantir la valorisation des lieux de mémoire et du patrimoine civil et militaire dont dispose la France ;

enfin, **une ambition économique**, visant à inscrire ce patrimoine dans une dimension touristique susceptible de créer de la richesse locale en jouant sur l'attractivité des lieux de mémoire.

*L'État encourage cette dynamique, en concluant avec les territoires concernés des accords de partenariat qui contribueront à assurer une valorisation cohérente des sites.*

<http://www.cheminsdememoire.gouv.fr/fr/le-tourisme-de-memoire->

## **Maintenir la paix : *un enjeu d'hier, d'aujourd'hui, pour demain***

### **>Qu'est-ce-que la paix ?**

**Officiellement** : On définit la notion de paix en deux aspects : diplomatique et civile.

La paix **diplomatique** est l'état de non-guerre entre deux états et elle vise à la baisse des tensions entre les états.

La paix **civile** correspond à l'absence de troubles importants au sein d'un état, entre des groupes ethniques, religieux ou politiques différents.

### **>Comment obtenir la paix ?**

En état de guerre = signature d'un armistice, d'un traité de paix

Guerre civile = le pouvoir concède des privilèges ou/et des droits

**OU** renversement du pouvoir en place

**OU** violences (interventions de l'armée et de la police)

### **>Maintenir la paix dans l'histoire :**

- avant la Grande Guerre : la Belle Epoque (fin XIXème)

Tensions entre les puissances européennes (territoires, colonies, commerce)

- après la Première Guerre mondiale : l'entre deux guerres (1920 - 1939)

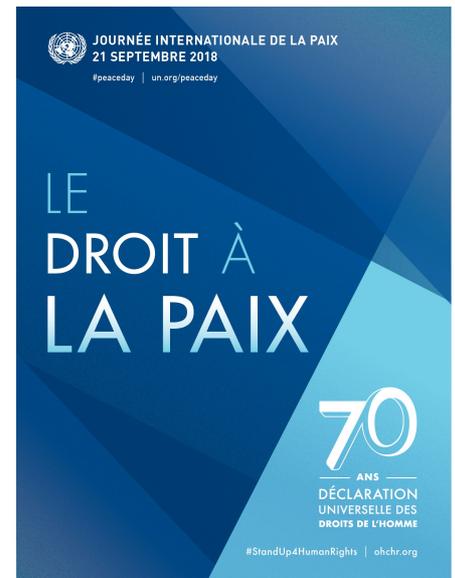
**Traité de Versailles** (28 juin 1919) ou le **Diktat** (en Allemagne) : absence des représentants de la République de Weimar (République Allemande) = *concessions territoriales, coloniales, militaires, économique et financière*. De là, naît l'expression « la der des der ». Création de la SDN avec les 14 points de Wilson. Essor du pacifisme notamment face à la montée d'Hitler.

- *La Guerre Froide* « paix impossible, guerre durable » (1947-1991) R.Ayron
- Aujourd'hui : le XXIème siècle: faut-il intervenir à l'extérieur pour assurer la paix à l'intérieur du pays ? Protéger nos intérêts... ?

### **>Engagement militaire extérieur (OPEX) = 13 000 soldats**

- ONU (Liban, Côte d'Ivoire, Sahara Occidental, Liberia, RDC)
- Union Européenne (piraterie en 2008 et RDC en 2016)
- FMO (Forces Multinationales d'Observation) dans le Sinaï
- National (équipes de protection sur les bateaux marchands)

**Chronologie** : 2008 (Afghanistan), 2009 (Afrique subsaharienne), 2011 (Lybie), 2013 (Mali), 2014 (République Centrafricaine), 2015 (Irak) et en 2015 aussi (Syrie)  
**Conflits intérieurs** : Émeutes en 2018/2019 ("gilets jaunes")



Plan vigipirate (émeutes et attentats terroristes islamistes) + état d'urgence depuis 2015.

### >Comment maintenir la paix aujourd'hui ?

Pour maintenir la paix, les Etats doivent penser ensemble en reconnaissant supérieur les intérêts communs comme l'écologie ou le partage des richesses définies par les organismes internationaux (ONU) au détriment des intérêts de chaque Etat (richesse, ressources).

C'est pour préserver la paix que s'est tenu à Paris le Forum pour la paix, les 11, 12 et 13 novembre 2018. Y étaient présents des chefs d'Etat, des représentants d'ONG, des chefs d'entreprises et des citoyens. Ce forum a pour but de trouver des solutions multilatérales pour lutter contre la crise mondiale (économique, climatique et politique) : une autre façon de commémorer le 11 novembre.

Pour maintenir la paix civile, il faut sans cesse adapter les droits et les lois à la situation du pays. Avec le développement d'internet, la mondialisation n'a jamais été aussi importante. C'est pour gérer cette diffusion extrêmement rapide des informations (vraies ou fausses) que les Etats doivent s'adapter en conséquent.

### >Comment ressentons-nous la paix ?

Toutes nos actions du quotidien peuvent s'effectuer **librement** car nous sommes en paix. Des **gestes simples** comme se déplacer, choisir son travail, s'exprimer librement ou pouvoir dormir sans la crainte constante d'une attaque, **sont possibles car nous sommes en paix.**

*L'ONU a été créée à la fin de la Seconde Guerre mondiale pour [préserver les générations futures du fléau de la guerre](#) et l'un de ses principaux buts est de maintenir la paix et la sécurité internationales.*

*La Déclaration universelle ne contient pas d'article distinct sur « le droit à la paix ». C'est pourquoi, cette année, nous vous demandons :*

*À l'approche de la Journée internationale de la paix qui aura lieu le 21 septembre, nous invitons chacun d'entre vous à agir.*

### >Connaissez-vous des prix nobel de la Paix ?

*Le [prix Nobel de la paix](#) récompense « la personnalité ou la communauté ayant le plus ou le mieux contribué au rapprochement des peuples, à la suppression ou à la réduction des armées permanentes, à la réunion et à la propagation des progrès pour la paix » selon les volontés, définies par testament, d'[Alfred Nobel](#). Cela comprend la lutte pour la paix, les droits de l'homme, l'aide humanitaire et la liberté.*

*Le prix de l'année peut être partagé entre deux, voire trois personnalités ou institutions ayant rendu de grands services à l'humanité par la voie diplomatique. Il a été attribué pour la première fois en [1901](#).*

*Aucune récompense n'a été décernée pendant les deux conflits mondiaux (sauf en [1917](#) et [1945](#)) et les années où aucun candidat n'a pu faire l'unanimité (19 années au total).*

\*\*\*\*

Essayer de donner votre définition de la paix.

Quelles sont les actions à entreprendre pour la maintenir ?

HOURTEILLAN

Axel

## Les cimetières allemands dans la région de Verdun

DEYTS Clara

DEFRANCES Félix

Tout d'abord, la bataille de Verdun, qui a eu lieu en 1916, a fait au total 306 000 morts dont 163 000 Français et 143 000 Allemands.

### - **Combien y a-t-il de cimetières allemands dans la région de Verdun ?**

On compte aujourd'hui quarante deux cimetières dans la région de Verdun, dont dix-neuf sont français et vingt-trois sont allemands.

### - **Comment les premiers cimetières ont-ils été construits ?**

Du côté français, les blessés graves mais encore vivants doivent attendre la nuit pour que les brancardiers puissent venir les chercher. Une fois amenés au poste de secours la plupart expirent à cause du déplacement qui leur a été fatal. Ces derniers sont alors ensevelis à proximité du poste. Les cimetières français ont donc ainsi commencé à être agrandis au fur et à mesure que la bataille continuait. Les cimetières allemands, quant à eux, ont été construits plus tard. En effet, à la fin de la Première Guerre mondiale, les Français qui trouvaient des corps allemands les ont enterrés provisoirement. Mais lorsque le pays a été occupé pendant la Seconde Guerre mondiale, les Allemands ont construit de véritables cimetières allemands sur le territoire français.

### - **Qui était enterré dans ces cimetières ?**

Les seuls soldats enterrés dans ces cimetières étaient ceux morts au front. Comme les corps étaient très souvent déchiquetés par les obus les Français et les Allemands ont adopté une définition minimale : les seuls corps qui sont enterrés sont ceux qui ont un nom, que l'on peut donc identifier, même si il y a quelques fois des tombes de soldats inconnus. Les ossements anonymes relèvent de la tombe commune ou de l'ossuaire, comme celui de Douamont. Dans cet ossuaire, il est possible d'observer des os de soldats, mais rien ne confirme qu'ils n'appartiennent pas à un soldat du côté opposé.

### - **Qui finance et entretient les cimetières allemands ?**

Les cimetières allemands ont été financés et sont entretenus par les Allemands. Cependant, certains cas restent assez confus : le monument allemand de Sedan est par exemple un patrimoine de la Grande Guerre très endommagé. Le bâtiment a été construit lorsque le village était occupé par les forces allemandes mais aujourd'hui il se dégrade et la mairie de Sedan souhaite le détruire car il pourrait s'écrouler et ainsi il représente un danger. La commune refuse de financer sa restauration car elle serait beaucoup trop onéreuse. L'organisme allemand chargé de la conservation du patrimoine allemand situé de l'autre côté de la frontière, le Volksbund Deutsche Kriegsgräberfürsorge (VDK) ne semble pas vouloir s'occuper de ce bâtiment. La situation est donc compliquée car la mairie n'effectuera pas cette restauration sans l'aide financière outre-Rhin.

### - **A qui appartiennent les terrains sur lesquels se trouvent les cimetières allemands ?**

L'Etat français a accordé à la République fédérale d'Allemagne (RFA) la libre disposition des terrains sur lesquels sont implantés les cimetières militaires allemands gratuitement et sans limitation de durée, mais les terrains restent tout de même de propriété française.

### - **Mais alors pourquoi garder des cimetières allemands en France ?**

Un cimetière est par définition une réunion de tombes individuelles donc parler de cimetière militaire équivalait à affirmer que tout soldat, quel que soit son grade, avait le droit à une sépulture individuelle. Il témoigne donc de la démocratie et de la question d'égalité entre tous les combattants.

De plus, les commémorations franco-allemandes ont une très grande valeur par exemple avec une rencontre des présidents des deux pays : Mitterrand et Kohl en 1984, Hollande et Merkel en 2016 avec des poignées de mains échangées symbolisant la paix entre les deux pays.

Quelques exemples de cimetières allemands dans la région de Verdun :

**- Le cimetière allemand de Consenvoye :**

Dans les années 1920, la France décide d'enterrer les soldats tombés au front de manière provisoire. Ce n'est qu'en 1943, pendant l'occupation allemande, que le service officiel des sépultures allemandes exhume et transfère 6000 corps à Consenvoye. Y sont regroupés les corps et les tombes mais la fin de la Seconde Guerre mondiale et la libération française empêchent les travaux. Le cimetière est donc laissé tel quel jusqu'en 1970 où on commence à mettre des croix en métal, à délimiter le terrain et à dénombrer les tombes : 11146 allemands sont enterrés à Consenvoye, 8609 tombes individuelles et 2537 tombes collectives dont seulement 1501 ont été identifiées. Les présidents Mitterrand et Kohl se sont d'ailleurs recueillis au cimetière de Consenvoye pour la commémoration de 1984.

**- Le cimetière de Brioules-sur-Meuse :**

Le cimetière de Brioules-sur-Meuse a été créé dès le début de la Première Guerre mondiale. Dans un premier temps, seulement les soldats français du treizième régiment d'infanterie y furent enterrés. Ce n'est qu'après la Bataille de Verdun que commencèrent à être inhumés des soldats allemands. Ce dernier n'a été rénové qu'en 1972, où les simples croix de bois sont remplacées par des croix en métal. Dans ce cimetière sont rassemblées 11286 dépouilles de soldats, dont 5325 allemands.

**- Les cimetières allemands dans la région de Verdun jouent-ils un rôle dans le maintien de la paix entre les deux pays ?**

**- Va-t-on continuer à entretenir les cimetières perpétuellement ?**

=> En savoir plus : <http://static.reseaudesintercoms.fr/cities/84/documents/i9ly0lrtb542ep.pdf>  
<http>

## **Les Gersois durant la Première Guerre mondiale**

### **Quels sont les régiments qui comportent des soldats Gersois?**

Durant la Première Guerre mondiale, trois régiments sont mobilisés :

-le 9<sup>ème</sup> régiment des chasseurs qui se situe au quartier d'épargne à Auch

-le 135<sup>ème</sup> régiment d'infanterie

-le 88<sup>ème</sup> régiment qui se situe lui à la caserne de Lannes à Auch, il est doublé du 288<sup>ème</sup> régiment d'infanterie.

### **Quelles sont les pertes Gersoises sur le plan humain ?**

On compte au total plus de 5200 pertes Gersoises (sur plus de 41 000 000 de français au total en 1914), la période la plus meurtrière fut entre le 11 novembre 1914 et le 11 novembre 1915, on comptabilise 1860 morts durant cette année.

### ***Quel est le quotidien des régiments gersois lors de la Première Guerre mondiale ?***

#### **Parcours du 88<sup>ème</sup> régiment durant l'année 1914 :**

Tout commence le 22 août, où le 288<sup>ème</sup> régiment se mobilise pour la bataille d'Eton, c'est la première prise d'arme du régiment confronté aux troupes Allemandes. Le régiment bat donc en retraite jusqu'à Consenvoye, où l'affrontement reprend le 1<sup>er</sup> septembre.

Le régiment gersois avait reçu l'ordre d'enlever le bois, en tant de charger à la baïonnette, ils sont bombardés et grièvement blessés par les obus allemands.

Le 22 septembre, ils partent de nouveau au front et s'allient avec Boubée de Gramont, le capitaine du 6<sup>ème</sup> bataillon.

Seulement, leurs corps sont retrouvés morts à Saint-Rémy, en effet, on suppose plus tard que le régiment gersois a été pris dans un guet-apens allemand, qui étaient en fait caché dans un fossé, causant de 21 morts dont le lieutenant et écrivain Alain Fournier.

Les raisons de ce guet-apens allemand sont partis d'une rumeur expliquant que le 288<sup>e</sup> régiment a été pris au piège par les Allemands en représailles pour avoir tiré sur une ambulance Allemande.

Suite à cette anecdote, on peut donc affirmer que les régiments gersois ont souffert des horribles contraintes qu'engendrent la guerre: l'insécurité, les tirs d'obus et la peur constante, la perte de ses camarades, les guet-apens allemands. Tous ces éléments nous montrent l'atrocité de la Première Guerre mondiale et le quotidien auquel étaient confrontés les régiments gersois.

#### **La bataille des Hurlus :**

Cette bataille s'est déroulée au village de Perthes-les-Hurlus qui a été détruit pendant la Première Guerre mondiale. Ce village a subi des combats acharnés de la fin du mois de 1914 jusqu'au mois de avril 1915. C'est la 14<sup>ème</sup> division composée du 20<sup>o</sup>, 7<sup>o</sup>, 11<sup>o</sup>, 9<sup>o</sup> et 88<sup>o</sup> régiment qui ont mené 23 combats, 44 assauts perdant 6500 soldats et soit 534 morts gersois. Ces nombres et anecdotes nous montrent que les régiments gersois avaient un rôle et un impact minime sur l'intégralité des quasi 10 millions de morts du côté militaire. Cependant, le parcours du 88<sup>ème</sup> régiment résume parfaitement sur le plan symbolique l'horreur et l'atrocité de cette guerre.

## **Auxence et Axel**

### **Le chiffre : 8490**

*Au total, sur l'ensemble des fronts de cette guerre mondiale il y a eu 9 millions de morts et 17 millions de blessés dont 6,7 millions d'invalides.*

*La guerre de 14-18 mérite son surnom de « grande boucherie ». Le Gers compte 8 490 « morts pour la patrie », soit 3,8% de sa population qui était de 222 000 habitants au recensement de 1911. 5900 jeunes hommes, 1429 disparus et 3604 mutilés et réformés. On a évalué le plus grand nombre de tués pendant les premiers mois de guerre.*

*8 millions de français furent mobilisés et 261 000 hommes mobilisés autour de Toulouse. 45 845 d'entre eux ne sont jamais revenus. La proportion de tués, supérieure à la moyenne nationale a été de 17,56%. Dans le Sud- Ouest, un homme sur six mobilisés a été tué !*

*Recrutement des soldats gersois fait à Mirande, Auch, Agen, Condom, etc*

*« La bataille des frontières, au tout début de la guerre, s'est très mal passée, en particulier pour les Midi-Pyrénéens » explique l'historien et instituteur gersois Laurent Ségalant.*

### **L'Union Sacrée et l'enthousiasme**

*Le Gers : 17<sup>ème</sup> région militaire*

*Du 4 au 9 août : 2 régiments*

*88<sup>ème</sup> Régiment d'Infanterie également appelé Régiment de Gascogne : Alain Fournier : officier et le Colonel Mahéas: commandant*

*288<sup>ème</sup> : les réservistes*

*135<sup>ème</sup> régiment territorial : hommes âgés de 35 à 40 ans*

*Joseph Noulens, député du Gers : nommé ambassadeur en Russie*

*Bataille de la Marne du 5 au 10 septembre 1914 : soldats gersois rencontrent pour la première fois l'ennemi*

### **L'arrière s'organise**

*Il s'agit d'organiser les moissons, d'organiser le battage*

*Les femmes fabriquent des armes dans les usines et maintiennent un lien par courrier entre le front et l'arrière + soins des blessés : « le tricot du soldat »*

*Le Sud-Ouest compte 630 000 veuves*

*Ne sont pas mobilisables les enfants et les jeunes qui s'occupent du labour, semailles ; vendanges et moissons*

### **Quelles sont les grandes différences entre le Gers de 1913 et le Gers de 2013?**

*Le poids démographique, il y a plus d'habitants qu'aujourd'hui (222000 contre 195 489 aujourd'hui), une meilleure insertion dans l'économie générale et aussi une meilleure représentation nationale puisqu'on compte à l'époque trois sénateurs et cinq députés.*

### **Et au niveau local, qu'est-ce qui préoccupait les Gersois?**

*L'agriculture pour beaucoup, toutes les questions touchant à la coopération, à la structuration du monde agricole, aux assurances, aux mutuelles, aux retraites. Et puis aussi l'aménagement du territoire.*

**Défendre:** Protéger (qqn, qqch.) contre une attaque en se battant. Défendre qqn au péril de sa vie. Protéger, interdire (un lieu) par la force, par les armes. Division qui défend la frontière.

### **Enjeux:**

- Comment défendre à notre échelle ? Que défendre ?
- Se défendre de qui, de quoi ?
- Pourquoi défendre ?
- Peut-on défendre sans être citoyen actuellement ?
- Doit-on continuer à défendre en temps de paix ?
- Pourquoi augmente-on le budget de la défense en temps de paix ? -Faut-il remettre en place le service militaire ?
- Comment a évolué le rapport entre le consentement et la défense au fil du temps ?
- Doit-on se défendre avant de défendre de sa nation ?
- Doit-on autoriser la défense individuelle et ainsi le droit de port d'armes ?
- Où trouver le bon compromis entre l'espionnage ou renseignement pour la défense et l'intimité de la vie privée ?

### **Dans quel état d'esprit étaient les Français avant la première Guerre mondiale?**

La France en 1914 se trouve dans la III<sup>ème</sup> République, la majorité des soldats sont nés dans les années 1890. Ceux sont des hommes instruits suite à la **loi Jules Ferry de 1881** qui a permis de rendre l'enseignement gratuit, public et laïque. Étant nés aux XIX<sup>ème</sup> s, leurs familles ont vécu

la guerre franco-allemande de 1870 perdue par la France ce qui reste **dans les mémoires de la jeunesse**. Ainsi renaît un sentiment patriotique de la jeunesse qui est embrigadée par l'école et la défaite de leurs parents. En 1914, la population Française est de : **41 630 000 habitants** avec une espérance de vie de **50 ans** en moyenne. La Grande Guerre est déclenchée en réaction aux mesures équivalentes prises par l'Allemagne, la mobilisation française s'est déroulée en **17 jours**, du 2 au 18 août 1914, comprenant le transport, l'habillement, l'équipement et l'armement de plus de **trois millions d'hommes** dans tous les territoires français, en métropole mais aussi dans certaines colonies, puis leur acheminement par voie ferrée essentiellement vers la frontière franco-allemande de l'époque. L'âge de recrutement par la loi du **27 juillet 1872 (loi Cissey)** était **entre 20 et 40 ans** ce qui équivaldrait par rapport à l'espérance de vie d'aujourd'hui à un recrutement de la population **entre 18 et 64 ans**, mais la loi Barthou du 7 août 1913, dite loi des trois ans, allonge le service militaire à 3 ans. Le recensement des appelés s'effectue à 19 ans au lieu de 20 précédemment. Nous pouvons donc nous demander **comment ils ont ressentis l'annonce de cette guerre**.

### **Comment défendaient-ils durant la Première Guerre mondiale ?**

Le premier Août 1914, la mobilisation est annoncée dans les grandes villes avant les campagnes. La nouvelle fit place d'abord à la stupeur car la population ne croyait pas la guerre possible contre l'Allemagne après la Guerre franco-allemande de 1870. Mais l'enthousiasme était aussi présent chez les soldats car ils étaient **fiers de défendre leur patrie et parlaient selon eux pour une guerre courte**. C'est à ce moment-là que le terme de guerre totale voit le jour.

En effet tout le monde, toutes les institutions sont mobilisées pour la défense du territoire et des valeurs:

- Les femmes remplacent les hommes à l'arrière dans les champs, les usines et les hôpitaux et les soldats au front pour les hommes.

Bien que :

- Durant la guerre, des mutineries éclatent ainsi, le 29 juin 1917, un soldat du 101<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie Territoriale est arrêté pour avoir dit à voix haute : « **A bas les gradés !** ». Un autre connaît le même sort pour avoir crié : « **Pour qui est-ce qu'on se bat... je me fiche d'être français** ». Cela montre l'enfer des tranchées et l'extrême durée de la guerre qui éloigne le but de celle-ci de l'esprit des soldats.

- Elle n'épargne pas les armées adverses, selon les témoignages,
- On estime entre **300 000 et 500 000** le nombre de soldats turcs qui auraient déserté l'armée impériale au cours de toute la Grande Guerre
- En France environ **3 500 condamnations**, en rapport avec ces mutineries, furent prononcées par les conseils de guerre avec une échelle de peines plus ou moins lourdes.

En rapport avec ce "**consentement**": Aujourd'hui, deux clans s'affrontent. Les uns estiment lutter contre une idéologie dominante qui, **négligent la vivacité, chez les Français, du désir de défendre la patrie, transformerait les combattants en victimes de la contrainte étatique** (=contrainte venu de l'Etat) pendant que les autres défendent l'idée que **les Poilus étaient fiers de partir au combat et de défendre leur territoire et leurs valeurs.**

### **Suite aux guerres. \_ qu'est-ce que défendre aujourd'hui ?**

Cette guerre devait être "la der des ders" qui est une expression montrant **une France pacifiste** ne souhaitant plus vivre d'autres guerres, pourtant il y a eu la Seconde Guerre mondiale.

### **☉ Aujourd'hui en temps de paix, pourquoi le prix de l'armement augmente et que défendons-nous ?**

La paix est une absence de violence, de conflit. Le rapport avec les autres est calme. Pour cela, nous avons mis en place l'ONU (Organisation des Nations

Unis) qui grâce aux casques bleus protègent les populations en difficulté sans attaquer mais en défendant.

Le principal mandat de l'armée est uniquement et exclusivement la protection de la population et la défense du pays.

Pour la classe politique française, le juste prix de la guerre s'élève à un effort de **2% du PIB français pour 2022, soit 42,5 milliards d'euros par an.** Le budget de la défense s'élève **aujourd'hui à 32,7 milliards.**

Cette augmentation alimente la lutte contre le *terrorisme*, les *manifestations*, et le modèle militaire français qui s'use ainsi que les équipements en opérations extérieures qui vieillissent plus rapidement que prévu. En effet, les contrats opérationnels des armées sont **"supérieurs de 30%" par rapport aux prévisions du livre blanc** (livre chargé de définir une stratégie globale de défense et de sécurité pour la France).

### **☉ Faut-il nécessairement être citoyen pour défendre la France ?**

NON, on peut agir sans être citoyen, mais en étant citoyen, défendre est **un devoir**, si nous ne répondons pas à un appel, nous sommes condamnés en tant que déserteur. Sans être citoyen nous n'avons pas accès à toutes les formations, notamment au parcours de citoyenneté (enseignement de défendre au collège et au lycée, la journée du citoyen, le recensement).

La journée défense et citoyenneté (JDC) permet d'informer les jeunes Français sur leurs droits et devoirs en tant que citoyens, ainsi que sur le fonctionnement des institutions de leur pays. En suspendant en

1997 l'appel sous les drapeaux, l'Etat a confié à l'Éducation Nationale la mission de faire connaître et partager aux jeunes les notions indispensables de défense et de sécurité nationale. Bientôt, sera mis en place le Service National Militaire.

### **☉ Serions-nous prêt à défendre notre pays ?**

En France, selon un sondage de Gallup en 2014, **29% des français serait prêt à défendre notre pays et 44% ne le serait pas**, alors que la moyenne de "oui" dans le monde entier serait de 60%... Donc, en France, peu de français serait prêt à défendre son pays.

Mais il y a plus de **30 000 militaires français engagés, dont 13 000 sur le territoire national.**

### **☉ Faut-il se défendre avant de défendre autrui ?**

Une personne est autorisée à se défendre en utilisant la violence mais aussi pour la protection d'une autre personne. Si quelqu'un voit une personne se faire attaquer de façon injuste, on ne peut pas rester sans rien faire, il faut réagir (légitime défense) sous peine d'être puni par la loi (non-assistance à personne en danger).

### **Aujourd'hui seriez-vous prêts à défendre votre pays ?**

# LES RÉGIMENTS GASCONS

• La Grande guerre et le Gers •  
1914 - 1918

En 1914, 3 régiments sont stationnés dans le département du Gers : le 9<sup>e</sup> régiment de chasseurs, le 135<sup>e</sup> régiment d'infanterie territoriale et le 88<sup>e</sup> régiment d'infanterie qui se double, au moment de la mobilisation, d'un régiment de réservistes : le 288<sup>e</sup> régiment d'infanterie.

## Le 88<sup>e</sup> régiment d'infanterie



Créé en 1791. Installé à Mirande et Auch (caserne Lannes) depuis 1875.  
1914. Combat de Bertrix, puis bataille de la Marne.  
1915. Bataille de Champagne (Perthes-les-Hurlus). Bataille d'Artois (Roilincourt).  
1916. Bataille de Verdun.  
1917. En Champagne puis à Verdun.  
1918. Dans les Flandres, puis sur la Somme et l'Oise.

Portrait d'un soldat du 88<sup>e</sup> régiment d'infanterie, s. d. [fin 1918-1919]  
Arch. dép. Gers, 10 F 814



Caserne Lannes, rassemblement de troupes pour le départ, s. d. [entre 1915 et 1916]  
Arch. dép. Gers, 10 F 322

## Le 9<sup>e</sup> chasseurs à cheval



Créé en 1757. En garnison à Auch (caserne Espagne) depuis 1831.  
1914. Combats de Bertrix et missions de reconnaissance lors du repli des armées. Bataille de la Marne, région de Vitry. Batailles de l'Yser.  
1915. En Champagne, puis en Artois.  
1916. Scindé en deux régiments. Combats de Verdun et de Moronville.  
1917. Combats de Saint-Mihiel.  
1918. Escadrons dispersés sur le front (Verdun, Somme, Ourcq, Oise, Aisne).  
1919. Dissolution.

Portrait d'un chasseur du 9<sup>e</sup> régiment de cavalerie  
Arch. dép. Gers, 10 F 345

## Le 288<sup>e</sup> régiment d'infanterie

< Morts ou Vivants, Bravo, les Gascons ! >



Sur les allées d'Elzery, M. le colonel Simon décore des braves et remet à des veuves les décorations gagnées au prix de leur vie par leurs maris sur le champ de bataille.

LA CROIX DE GUERRE AU 288<sup>e</sup> D'INFANTERIE

« La Croix de guerre au 288<sup>e</sup> d'infanterie », La République des Travailleurs, 9 avril 1916  
Arch. dép. Gers, 113 Jx 23

Régiment de réserve formé le 4 août à Mirande.

1914. Combat d'Eton et Consenvoye. Tranchée de Calonne.  
1915-1916. Positions entre Consenvoye, les Paroches et le sud de Verdun.  
1916. Combats à Vaux-Chapitre, puis au Bois-le-Prêtre, près de Pont-à-Mousson.  
1917. Secteur de Malmaison, dans l'Aisne.  
1918. Front de l'Oise.

081	0931	Dubois	Émy	157	Barcelonne	Gers
081	096	Laura	Émy	157	Tillouental	Gers
081	1285	Delizelle	Verlain	157	Walle	Gers
081		Boubee de Grammont				
081		Fournier				
081		Imbeel				
081	011898	Laurent Louis Bonnet	Émy	157	Nougaroullet	Gers
081	017383	Boubee J. J.	Soub. 157	Émy - Tournon	Gers	

Extrait du Journal de marches et d'opérations du 288<sup>e</sup> RI, 21-30 septembre 1914 (Service historique de la Défense, 26 N 739/10). Mort d'Alain-Fournier et de ses 20 compagnons à Saint-Rémy de Calonne.

## Le 135<sup>e</sup> régiment d'infanterie territoriale

Stationné à Mirande  
Régiment spécialisé dans les travaux de défense et travaux routiers.  
1914. Armée des Alpes. Secteur de Châlons.  
1915. Secteur de Roilincourt en Artois.  
1916. Secteur de Verdun puis de Soissons.  
1917. Chemin des Dames.  
1918, 31 janvier. Dissolution.



Hommes du 135<sup>e</sup> RIT à Mirande  
Arch. dép. Gers, 10 F 355

24 Octobre. — Hier, nous sommes repartis pour une destination inconnue... Nous revollâmes face à face avec les boches, à quelques centaines de mètres les uns des autres, tous fort bien retranchés. Cette fois, j'ai pour moi un terrain assez difficile et il faut que je rampe comme un serpent pour éviter d'être vu, lorsque je vais transmettre les ordres du commandant au capitaine de ma compagnie. Sans cette précaution, les Allemands m'envoyeraient une grêle de balles et c'en serait peut-être fait de moi.  
Ah ! je n'oublierai jamais les horreurs de la guerre ! Des camarades français dormaient leur dernier sommeil devant nos lignes et l'on ne peut même de nuit, aller les chercher sans s'exposer à la mort pour leur rendre un dernier hommage ; les déposer, enfin, dans une tombe recouverte de terre de France, les mettre tout au moins à l'abri des corbeaux qui viennent enfoncez, devant nous ; leurs griffes et leurs becs dans leurs chairs ! Ce spectacle me hante même dans mon sommeil.  
... La pluie commence à tomber sur mon paletot ; aussi je te quitte et je reprends mon fidèle Lebel.

« Le 135<sup>e</sup> au feu », extrait, La République des Travailleurs, 8 novembre 1914  
Arch. dép. Gers, 113 Jx 21  
Le régiment est cité à l'ordre de la 91<sup>e</sup> division pour avoir été chercher les cadavres de soldats français restés sans sépulture depuis septembre 1914



# Mémorial de Verdun

*Au cœur des collines de Verdun encore ravagées par les millions d'obus qui ont causé la mort de plus de 300 000 personnes et fait 400 000 blessés en moins d'un an, le Mémorial de Verdun retrace l'histoire de la plus célèbre bataille de la Première Guerre mondiale.*

*Au début de l'année 1916, cela fait déjà de longs mois que le front de la Première Guerre mondiale est devenu immobile : les tranchées n'ont pas changé de positions et les échanges de tirs deviennent stériles . Voulant en finir, les Allemands décident de « saigner à blanc » les Français, selon leur propre expression en un lieu hautement symbolique.*

*Ils choisissent la région de Verdun pour mener une offensive de grande ampleur. Le site est choisi en raison de sa position stratégique, de sa renommée historique (il a été pris par les Prussiens à deux reprises) et de la fragilité de sa défense.*

*En guise de préparatifs, les Allemands construisent des tunnels et des abris le long du front, sur une vingtaine de kilomètres. Ils font également venir des renforts : de nouvelles divisions sont acheminées jusque dans la région de Verdun (près de 80 000 soldats) pour écraser les maigres effectifs de l'armée française. Informé du projet d'offensive allemand, l'état-major adverse doute de sa réalisation et ne déploie pas de moyens particuliers pour le contrer.*

*Le 21 février 1916, à 7h30, l'artillerie allemande déclare officiellement les hostilités. Les premières heures sont effroyables : des obus déferlent en continu sur les positions françaises, prises par surprise et totalement impuissantes. L'infanterie allemande prend rapidement le relais et tente une percée. Elle parvient à prendre le fort de Douaumont. En réaction, le général Pétain est nommé au commandement de la bataille : il lui faut protéger la ville de Verdun.*

*Au terme des premiers jours, donnant l'avantage aux Allemands, le camp français réagit et s'organise. Une « Voie sacrée » est instituée entre Bar-le-Duc et Verdun : elle permet d'acheminer des renforts, de ravitailler les tranchées et de renouveler les combattants, de jour comme de nuit. Entre février et avril, les effectifs mobilisés à Verdun ont plus que doublé. Ce sont près des 2/3 de l'armée française qui participent à la bataille. Deux millions d'obus, soit un obus lourd toutes les trois secondes, tombent sur les positions françaises les deux premiers jours de la bataille.*

*L'équilibre des forces conduit à un massacre quotidien. 1000 hommes y décèdent chaque jour. Des villages sont détruits, des forêts sont en flammes, les champs ressemblent à un paysage lunaire. Des tranchées sont emplies de cadavres.*

*Le 18 décembre, la victoire française est proclamée mais en réalité il n'y a pas de vainqueur. Le bilan est bien trop lourd pour une situation qui n'a pas évolué : les Français déplorent 163 000 tués et 216 000*

blessés. Les Allemands dénombrent, eux, 143 000 tués et 196 000 blessés. Verdun reste l'une des batailles les plus meurtrières de la Première Guerre mondiale.

**Créé en 1967, sous l'égide de l'académicien et ancien combattant Maurice Genevoix, il compte parmi les principaux musées européens de la Grande Guerre. Pour celui qui cherche à ressentir, comprendre et transmettre ce qu'a été Verdun, le Mémorial fait figure de passage obligé. Mais après plus de quatre décennies d'existence, une modernisation du bâtiment était nécessaire pour réparer les affres du temps et refondre la muséographie afin de créer un lien nouveau avec les jeunes générations. Il n'y a désormais plus de survivant pour se souvenir de ce qu'a été la bataille de Verdun. Tout en respectant l'esprit de l'œuvre de Maurice Genevoix, il est donc apparu crucial que le Mémorial adapte son message afin d'apporter les éléments d'interprétation de cette bataille franco-allemande aux plus jeunes. Le Mémorial a donc fermé ses portes en septembre 2013 pour entamer des travaux d'agrandissement et de rénovation. Le centre d'interprétation de la bataille a été complètement intégré dans le projet du nouveau Mémorial, tout comme le projet de « forêt d'exception » voulu par l'Office national des Forêts en face du Mémorial. Un seul projet fédérateur a remplacé les trois projets auparavant distincts.**

**C'est totalement renouvelé et agrandi que le Mémorial a rouvert le 21 février 2016 pour le centenaire de la bataille. La nouvelle scénographie, qui mêle pédagogie et émotion, plonge les visiteurs au cœur de la Grande Guerre et du champ de bataille franco-allemand.**

Source : [memorial- Verdun.fr](http://memorial-verdun.fr)

Tiago Goncalves

## Le chemin des Dames

Il fut baptisé ainsi à la fin du XVIIIe siècle et il s'agissait alors d'un petit chemin en mauvais état. Il fut emprunté entre 1776 et 1789 par Adélaïde et Victoire, filles du roi Louis XV, également appelées *Dames de France* qui, venant de Paris, se rendaient fréquemment au château de La Bove, situé entre Bouconville, Sainte-Croix, Ployart et Chermizy. Le château appartenait à Françoise de Châlus (1734-1821), duchesse de Narbonne-Lara, ancienne maîtresse de Louis XV et ancienne dame d'honneur d'Adélaïde.

Un matin de printemps, 16 avril 1917. La bataille du chemin des dames se situe entre Soissons et Reims. Elle oppose la France commandée par Robert Nivelle à l'Empire allemand d'Erich Ludendorff. L'objectif est de briser les lignes allemandes pour s'emparer de la ville Laon, nœud ferroviaire stratégique allemand. Mais l'échec est terrible. Après cette journée sanglante, marque aussi l'emploi pour la première fois dans l'histoire des tanks par l'Armée française.

Le 5 mai 1917, l'offensive est relancée par le général Nivelle. Les combats se déroulent au Moulin de Laffaux, Braye-en-Laonnois, Cerny-en-Laonnois, Ailles, Hurtebise, Plateau des casemates et de Californie situés au dessus des villages de Craonnelle et Craonne.

Vers la mi-mai débute aussi les refus d'obéissance mais les combats continuent. Le 25 Juin la Caverne du Dragon est prise par les Français. Les combats vont alors redoubler de violence et les

contre attaques allemandes succèdent aux attaques françaises. Le 26 juillet 1917, les allemands reprennent une partie de la Caverne du Dragon.

C'est ainsi jusqu'au 2 novembre 1917...Ce jour là l'Armée allemande se replie sur les hauteurs de l'Ailette après la perte du Fort de La Malmaison le 23 Octobre 1917. Cette bataille dite : « De la Malmaison » est une victoire française pour l'armée française désormais commandée depuis le 15 mai 1917 par le général Philippe Pétain .

En Février et Mars de 1918, dans le secteur Malmaison, Bray-en-Laonnois arrive la 26<sup>e</sup> Division d'Infanterie. Ces Américains chaperonné par les soldats français sont là pour acquérir un peu d'expérience. Ils quittent ensuite le secteur pour se rendre au sud de Verdun.

A la mi-mai 1918 quatre divisions britanniques arrivent à leur tour pour se reposer et tenir un secteur de Craonnelle à Juvincourt.

Le 27 Mai 1918 après un bombardement d'artillerie à gaz terrible , les troupes allemandes déclenchent une nouvelle offensive. Les troupes françaises et britanniques sont balayées par les troupes d'assaut adverses. Le Chemin des Dames est repris en cinq heures par les soldats du kaiser !

Ce n'est qu' à la mi septembre 1918 que les troupes française aidées par le 2eme Corps d'Armée Italien reprennent le Chemin des Dames. Le bataillon des Fusiliers marins reprend le Moulin de Laffaux le 14 septembre, les ruines du Fort de la Malmaison sont reprises le 28 septembre 1918 par les Chasseurs à Pieds du 25eme BCP. Le 11 Octobre 1918 les Italiens reprennent Cerny après avoir conquis les villages de Soupir et de Bray-en-Laonnois.

Le 13 octobre 1918, la ville de Laon est libérée par les troupes françaises.

Elian Prieur/Baptiste Picard et Loïc Richon

Source : Le chemin des dames.fr- chemin de mémoire

## ***ARGONNE : la butte de Vauquois***

*Au cours de la bataille de Vauquois, environ 14000 soldats ont perdu la vie.*

*Il a été recensé 519 explosions (199 Allemandes, 320 Françaises). Les mines sont placées de plus en plus profond, les charges sont donc de plus en plus importantes.*

*La butte de Vauquois est une **gigantesque termitière** : 17 km de galeries, 184 pièces constituant le casernement allemand. Environ 5 km de galeries et quelques postes de commandement sont creusés du côté français.*



*d'une dalle de béton de 1,5 m. Entre cette nouvelle couche de béton et la maçonnerie de pierre, une couche de 1 m de sable vient faire office d'amortisseur. Les parties enterrées sont recouvertes de 5 m de terre. Les murs de soutènement sont quant à eux recouverts d'une plaque métallique sur une hauteur de 5 m. Le fossé est agrandi à une largeur de 12 m de large sur une profondeur de 8 m. Il est ensuite prolongé d'un puissant réseau de fil de fer de 30 m de large.*

*La partie centrale du fort est constituée par la caserne. Elle s'étend sur 2 étages, un rez-de-chaussée et un sous-sol, et comporte de nombreuses salles. On trouve au rez-de-chaussée la laverie, la cuisine, la boulangerie, l'hôpital, le poste de commandement et les réserves de munitions. A l'étage inférieur, la citerne d'eau, 2 réservoirs et la réserve de poudre.*

### **25 février 1916 - Perte du fort de Douaumont**

*Le 25 février au matin, le général de Castelnau, qui a reçu les pleins pouvoirs du général Joffre, confie au général Pétain le commandement de la région fortifiée de Verdun et des forces arrivant sur les deux rives.*

*Dès 8 h, le bombardement allemand s'intensifie sur les positions françaises. Il doit anéantir, écraser l'ennemi avant de violents et brusques assauts sur toute la largeur du front. L'objectif étant de pouvoir avancer uniformément et suffisamment afin de pouvoir, dans la journée, lancer une attaque à la fois par l'ouest et l'est sur le fort de Douaumont.*

*Le fort de Douaumont est en effet devenu un objectif essentiel pour le commandement allemand, et il compte mettre tout en œuvre pour le conquérir. Il représente un refuge sûr au milieu du champs de bataille ; un abri parfait pour stocker des munitions, reposer les troupes, soigner les blessés les plus urgents et mettre les autres à l'abri avant leur évacuation ; un point d'appui important et stratégique pour la poursuite du mouvement en direction de Verdun. Cependant, l'ouvrage est important et fait peur aux hommes de troupes comme aux officiers : " La vue de Douaumont était imposante pour les voyageurs venant du nord. Elle a vivement impressionné les troupes allemandes arrivant dans la région au commencement de février 1916 pour donner l'assaut à la forteresse de Verdun. Cette masse dominante, disaient les nouveaux venus, devait contenir une nombreuse garnison, être pourvue d'un armement puissant. Son attaque serait une grosse affaire pleine d'incertitude ; les pertes seraient lourdes. Les officiers allemands entendaient ces propos dans la troupe et s'efforçaient de réagir contre leurs effets déprimants. "*

L'ossuaire est un monument à la mémoire des soldats de la bataille de Verdun de 1916, situé à la limite des communes de Douaumont-Vaux et Fleury-devant-Douaumont, à quelques kilomètres de Verdun, dans le département de la Meuse en région Grand-Est.

La première pierre de l'édifice est posée le 20 août 1920 par le maréchal Pétain, président d'honneur du Comité de l'Ossuaire.

Il fut inauguré le 23 juin 1929 en présence de Gaston Doumergue, Président de la République.

Le cimetière national est lié à la construction de l'ossuaire de Douaumont car il n'a jamais existé ici de cimetière du front au cours de la Première Guerre mondiale.

Celui-ci abrite les restes de

130 000 soldats inconnus Français et Allemands .

ET fut classé aux monuments historiques le 2 mai 1996.

## Le chemin des Dames

Il fut baptisé ainsi à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle et il s'agissait alors d'un petit chemin en mauvais état. Il fut emprunté entre 1776 et 1789 par Adélaïde et Victoire, filles du roi Louis XV, également appelées *Dames de France* qui, venant de Paris, se rendaient fréquemment au château de La Bove, situé entre Bouconville, Sainte-Croix, Ployart et Chermizy. Le château appartenait à Françoise de Châlus (1734-1821), duchesse de Narbonne-Lara, ancienne maîtresse de Louis XV et ancienne dame d'honneur d'Adélaïde.

Un matin de printemps, 16 avril 1917. La bataille du chemin des dames se situe entre Soissons et Reims. Elle oppose la France commandée par Robert Nivelle à l'Empire allemand d'Erich Ludendorff. L'objectif est de briser les lignes allemandes pour s'emparer de la ville Laon, nœud ferroviaire stratégique allemand. Mais l'échec est terrible. Après cette journée sanglante, marque aussi l'emploi pour la première fois dans l'histoire des tanks par l'Armée française.

Le 5 mai 1917, l'offensive est relancée par le général Nivelle. Les combats se déroulent au Moulin de Laffaux, Braye-en-Laonnois, Cerny-en-Laonnois, Ailles, Hurtebise, Plateau des casemates et de Californie situés au dessus des villages de Craonnelle et Craonne.

Vers la mi-mai débute aussi les refus d'obéissance mais les combats continuent. Le 25 Juin la Caverne du Dragon est prise par les Français. Les combats vont alors redoubler de violence et les contre attaques allemandes succèdent aux attaques françaises. Le 26 juillet 1917, les allemands reprennent une partie de la Caverne du Dragon.

C'est ainsi jusqu'au 2 novembre 1917...Ce jour là l'Armée allemande se replie sur les hauteurs de l'Ailette après la perte du Fort de La Malmaison le 23 Octobre 1917. Cette bataille dite : « De la Malmaison » est une victoire française pour l'armée française désormais commandée depuis le 15 mai 1917 par le général Philippe Pétain.

En Février et Mars de 1918, dans le secteur Malmaison, Braye-en-Laonnois arrive la 26<sup>e</sup> Division d'Infanterie. Ces Américains chaperonné par les soldats français sont là pour acquérir un peu d'expérience. Ils quittent ensuite le secteur pour se rendre au sud de Verdun.

A la mi-mai 1918 quatre divisions britanniques arrivent à leur tour pour se reposer et tenir un secteur de Craonnelle à Juvincourt.

Le 27 Mai 1918 après un bombardement d'artillerie à gaz terrible, les troupes allemandes déclenchent une nouvelle offensive. Les troupes françaises et britanniques sont balayées par les troupes d'assaut adverses. Le Chemin des Dames est repris en cinq heures par les soldats du kaiser !

Ce n'est qu'à la mi septembre 1918 que les troupes française aidées par le 2eme Corps d'Armée Italien reprennent le Chemin des Dames. Le bataillon des Fusiliers marins reprend le Moulin de Laffaux le 14 septembre, les ruines du Fort de la Malmaison sont reprises le 28 septembre 1918 par les Chasseurs à Pieds du 25eme BCP. Le 11 Octobre 1918 les Italiens reprennent Cerny après avoir conquis les villages de Soupir et de Braye-en-Laonnois.

Le 13 octobre 1918, la ville de Laon est libérée par les troupes françaises.

Elian Prieur/Baptiste Picard et Loïc Richon

Source : Le chemin des dames.fr- chemin de mémoire